

des Princes &c. Août 1764. 153

résolus de tout tenter pour chasser entièrement de leur continent tous les Genoïs avant l'arrivée des François. Ils battent avec force les Forteresses de *San-Fiorenzo* & d'*Alghaiola*. Ils tiennent à l'étroit la *Bastie*. Un Navire Hollandois leur a apporté encore une grande quantité de poudres & de boulets ; & par deux autres Navires , sans Pavillon , ils ont reçu aussi 33 pièces de canon avec des ustenciles de guerre de toutes les espèces. Maîtres de tout le plat-pays , rien ne leur manque d'ailleurs en provisions de bouche. Leur Chef Mr. Paoli dirige le tout en grand Général : Et voilà les nouvelles qu'on reçoit à *Genes* de l'état des affaires dans une Isle qu'on veut garder , & dont les dépenses que l'Etat a faites depuis un si grand nombre d'années dans ce dessein , passent infiniment toute sa valeur. On y apprend même que l'Angleterre s'oppose à l'envoi du Corps de troupes Françaises en *Corse*. On en augure que cette Couronne ne seroit pas fâchée que l'Isle parvint à s'ériger en République libre , ou peut-être la cession de cette Isle à elle ou au Duc d'York , qu'on attend de retour à *Genes* ; d'où , dit-on , il passera en France. Ceci paroît néanmoins fort problématique. Ailleurs , le Duc d'York , qui continuë à faire ses tournées dans toutes les Cours , dans tous les Etats , dans toutes les Villes principales de l'*Italie* , y reçoit à la continuë les plus grands accueils qu'on pourroit jamais faire à une Tête couronnée. Il n'y a point de fêtes imaginées dans le plus excellent goût qu'on ne lui procure , les uns à l'imitation ou plutôt à l'envie des autres. Fêtes de la dépense la plus extraordinaire. Après ce qu'on en a déjà marqué , *Venise* s'est entre-autres distinguée par une fête en neuf Péotes à lui don-
née